

Apéros, salons, usines... Les jeunes dans le grand bain de l'industrie

LA DEUXIÈME ÉDITION du « Tour de France de nos industries » est en cours. Ce périple immersif en bus, organisé par [Bpifrance](#) et OPCO 2i, opérateur de compétences de 29 branches industrielles, et dont Transdev est partenaire, offre à de nombreux jeunes la possibilité d'explorer la diversité des métiers industriels. Il s'achèvera le 27 novembre dans les Hauts-de-France. « Cette tournée n'est pas un simple outil de promotion, c'est un outil de transformation des regards », explique Stéphanie Lagalle-Baranès, directrice générale d'OPCO 2i. En 2024, la première édition avait rassemblé plus de 3 000 jeunes.

Même démarche avec La Facto. Ce collectif d'étudiants et de jeunes actifs, créé en 2023 à l'initiative de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale (SEIN), cherche aussi à rapprocher les jeunes de l'industrie à travers différents formats, du plus festif (apéros) au plus formel (médiations en milieu scolaire, visite d'usines et de salons comme Global Industrie). « L'idée était de créer une communauté où des étudiants et des jeunes travaillant déjà en lien avec les secteurs manufacturiers pourraient parler d'industrie, sensibiliser leurs

pairs à ce qu'est ce secteur et peut-être susciter des vocations », explique Louis Lamotte, cofondateur et ex-responsable des partenariats de la structure.

A 24 ans, cet ingénieur de formation, spécialisé en innovation, effectue un volontariat international en entreprise outre-Québécois. Il est coordinateur technique au sein du centre d'excellence du MCMLab (Mine Counter Measures) en guerre des mines de la filiale belge de Naval Group. « L'industrie, au sens manufacturier du terme, j'ai compris ce que c'était quand j'ai vu le lancement d'un sous-marin nucléaire, *Le Terrible*, en 2008 » à Cherbourg. Quand, plus tard, j'ai fait mes premiers pas chez Naval Group, j'ai été impressionné par l'immensité de l'arsenal où travaillent 5 000 collaborateurs, dont 3 300 employés par le groupe », déclare Louis Lamotte.

Des actions louables mais, attention, pour séduire encore plus de jeunes, « l'industrie doit aussi oser parler salaires, conditions de travail et équilibre entre vies personnelle et professionnelle », souligne Olivier Lluansi, enseignant au CNAM.

E.S.

